

Pour prier la Semaine Sainte en temps de confinement...
Semaine Sainte 2020



Vendredi Saint – La Passion du Seigneur

Chant pour ouvrir le temps de prière (écouter [ICI](#))

Vous n'aurez pas compris
lorsque viendra mon heure
Vous n'aurez pas compris grand
chose à ma chanson
Vous n'aurez pas compris mais
il faut que je meure
Pour qu'à votre folie soit
donnée le pardon.
Vous n'aurez pas compris, vous
fermerez vos portes
Vous fermerez vos cœurs au
soleil de l'Amour
Et vous vous en irez lamentable
cohorte
Vers d'autres horizons qui
reculent toujours.

Oh ! Gethsémani !

La lune danse dans les arbres

Oh ! Gethsémani !

Le vieux pressoir est plein de fruits !

Vous n'aurez pas compris la beauté du message
Que je vous apportais en frémissant de joie
Vous n'aurez pas compris, vous croirez être sages
En clouant la sagesse au gibet de la croix.
Et vous proclamerez toute la paix du monde
En faisant retentir les cris de votre orgueil.
Et vous vous en irez, pour conquérir le monde,
Mais vous n'y sèmerez que la ruine et le deuil.



Macha Chmakoff, *Tout est accompli* (81x65)

Pour méditer la Parole de Dieu

PSAUME (30 (31))

R/ Ô Père, en tes mains je remets mon esprit.

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX (4, 14-16; 5, 7-9)

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieus ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le

Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

Texte de méditation

En ce temps-ci,
Comme ton souffle l'a transmis,
Parvient encore ton dernier cri,
Jésus-misère...
Mais n'est-il pas plus assourdi,
D'autant qu'ont grandi le défi
Et l'âge de l'homme depuis
Deux millénaires ?
Par compassion écoute alors
Tes amis demandant renfort
De lumière au signe de mort,
Loin dans l'histoire,
Afin que tout ce qu'ils ont cru
Ne se réduise à un corps nu
Sur un petit coteau perdu
Et dérisoire,
Comme le jugeaient les soldats
Qui l'étoilèrent de crachats,
Et plus aujourd'hui qu'autrefois,
Comment te croire
Tout défaillant (Dieu défaillant !)
Tout haletant (Dieu haletant !)
Suppliant le ciel (suppliant
Sans qu'il réponde !)
Comment croire à Dieu
Impuissant,
Vidé de son sang (vide et sang !)
Rejeté comme un excrément
Par le vieux monde !

En ce temps-ci,
Dans ta pitié pour tes amis,
Avance encore l'éclair promis
De Pentecôte,
Les confirmant comme témoins
Bien qu'ils ne verront qu'à leur fin
Le feu pascal être un matin
D'un bord à l'autre;
Redis-nous que se déchira
Le grand voile de haut en bas
Où la lumière pénétra
La nuit du germe;
Par là nos pères ont poussé,
Mais il faut nous y rabaïsser,
Car d'autres voiles sont tissés
Qui nous enferment,
Reprendre soufflé à celui-là,
Dans la vie que tu expiras,
Dans le secret que tu semas,
Puis tenir l'ombre,
Tout défaillants, (Dieu défaillant !)
Tout haletants, (Dieu haletant !)
Suppliant le ciel (suppliants
Comme des tombes !)
Prendre force à notre impuissant,
Prendre vie à perte de sang,
Prendre amour à l'indifférent
De tout le monde.

En ce temps-ci,
Maintiens ta grâce d'aujourd'hui
Avec les fils comme tu fis
Avec leurs pères;
Tiens-toi dans leur retournement,
Qu'ils te connaissent au présent
Mais dans le sens de toi venant
Comme lumière,
Puisque maintenant nous savons
Que tu entras dans ta Passion
En prenant chair de création,
Tiens-nous de même
De la mort que nul ne connaît,
Sinon toi et tes nouveaux-nés,

Presse-nous jusqu'à nous former
De nos baptêmes,
Pour que monte le Testament,
Avec cris et gémissements
Mais débordant de ses vivants,
Et qu'il nous mène
Dans sa poussée, aux défaillants,
Dans son attente, aux haletants,
Dans sa tendresse, aux suppliants
A plainte vaine,
A tous ceux qui sont impuissants,
Qui se vident d'âme et de sang,
Et meurent dans le désolant
De l'ombre humaine.

Patrice de La Tour du Pin, *Une Somme de Poésie – III. Le jeu de l'homme devant Dieu*,
Vendredi Saint, NRF, Gallimard, Paris, 1983, p. 245-247)

Intercession

Levons les yeux vers le Fils de Dieu, mort sur la croix, vivant pour les siècles :

R/Par ta souffrance et par ta croix, sauve-nous.

+ Tu as lutté contre Satan. Tu as connu la soif et la faim. R/

+ Tu as enduré la fatigue du chemin. Tu n'avais pas d'endroit où reposer ta tête. R/

+ Tu as été rejeté par ton peuple. Tu as été abandonné par les tiens. R/

+ Tu as fait la volonté du Père. R/

Notre Père...

Prière finale

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix. Lui qui règne avec Toi et l'Esprit Saint pour les siècles des siècles.

Au nom du Père et...